

La Tarte volante, par Gianni Rodari.
(Traduit de l'italien.)

6-10 ans

Un roman facile à lire et sans prétention. Les personnages sont bien campés, convaincants, sur le mode caricatural. Le réalisme et le bon sens de la petite fille qui sent et sait qu'il s'agit de chocolat, alors que son frère, plus imaginaire, s'abandonne à des hypothèses qui rejoignent l'absurdité de celles des adultes peureux, ont quelque chose de réjouissant, comme la réflexion de l'enfant dans les « Habits neufs du Grand Duc ». Le thème des friandises géantes et des ruisseaux de chocolat, exploité dans d'autres livres par Dahl et Foreman, ne sonne pas comme une redite, mais avec bonne humeur et gaieté.

Il a fallu dix ans pour voir traduit en français cet excellent roman pour les enfants. C'est très drôle, psychologiquement bien vu (si le point de départ est complètement invraisemblable, les réactions des personnages sont très justement senties) et l'idée de départ, très amusante, ne manque pas d'originalité. L'action est enlevée, l'écriture facile.

M.-I. Merlet, Joie par les livres
F. Tenier, Heure Joyeuse, Paris

Cote proposée
ROD

La Revue des livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2°

1976, n° 52

Albert le dragon, par Rosemary Weir.
(Traduit de l'anglais.)

6-10 ans

Albert ressemble à beaucoup d'enfants : il est maladroit, surtout quand il veut rendre service, et il a des difficultés d'intégration à la communauté. Il est malgré tout terriblement sympathique et ses aventures, souvent manquées, sont extrêmement drôles, qu'il affronte dans un combat truqué un preux chevalier ou qu'il se lance dans des joutes oratoires avec le vaniteux serpent de mer.

Le texte simple et la présentation (gros caractères typographiques, nombreuses illustrations) sont bien adaptés aux lecteurs débutants. Les six chapitres forment un tout, mais chacun peut être lu ou raconté séparément.

Le texte à lire peut être abordé dès 7-8 ans et l'histoire racontée à des enfants de 5-6 ans. Un très bon livre pour les lecteurs débutants.

Françoise Tenier
Bibl. L'Heure Joyeuse, Paris

Cote proposée
WEI

La Revue des livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2°

1976, n° 52

Buster Brown, par R.F. Outcault.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 8-10 ans

Buster Brown est le premier d'une longue série de gamins farceurs tels que les Katzenjammer Kids et Bicot. Comme eux il est d'une imagination infatigable pour mettre au point des farces diaboliques, qui sont toujours — morale oblige — couronnées par une bonne fessée et de sages résolutions. Mais il est différent de ses successeurs par sa haute origine sociale et cette différence fige énormément les caractéristiques de la bande. On peut voir avec un œil d'adulte les méfaits d'un gosse de riche élevé sans réelle tendresse (les parents n'apparaissent dans l'histoire que pour donner les fessées ou partir faire des achats). Avec un œil d'enfant, on se réjouira toujours de voir imprimés les mauvais tours que l'on rêve de faire et, comme le dessin est tout à fait expressif et plein de vigueur, on lit cet album sans déplaisir, en rêvant sur l'Amérique et l'Europe du début du siècle. Pierre Couperie introduit fort bien le volume par une préface consacrée à Outcault et à son œuvre.

Jean-Pierre Mercier
Bibl. Couronnes, Paris

Cote proposée
BD

Contes russes.

La Farandole, 1976.

6 vol., 12 + 12 + 12 + 12

+ 12 + 12 p.

Sept contes russes en six volumes : L'oiseau de feu, Vassilissa la très belle, La princesse grenouille, Maria des mers, Blanche Canette, etc. Illustré en couleurs par un peintre russe du début du siècle, I. Bilibine, et traduits par Luda.

GOSCINNY (René) et **SEMPÉ** (Jean-Jacques)

Le Petit Nicolas.

Denoël, 1976.

117 p.

Quoi de plus drôle quand un petit garçon comme tous les autres se raconte, dans la vie de tous les jours ?

POSTMA (Lidia)

Le Miroir volé.

Flammarion, 1976.

24 p.

Un enfant pénètre, avec sa bicyclette neuve, dans le pays des lutins. Il y rencontre des gens bizarres qui ont perdu leur miroir, volé par un dragon...

Le Miroir volé, par Lidia Postma.
(Traduit du hollandais.)

à partir de 8 ans

Michel est un petit garçon que la venue d'un bébé dans la famille n'enchantait guère. Enfant unique, il a pour amis des lutins et pénètre avec eux dans un monde extraordinaire. Ainsi il s'affirme et s'émancipe. Ce conte fantastique qui mêle habilement rêves et réalité, séduira par la simplicité d'un texte sobre et vivant, mais aussi par la nouveauté, la beauté et l'étrangeté de l'illustration. L'album est particulièrement soigné. Il se donne volontiers à lire et à voir. La typographie est jolie et très aérée. Mais surtout, le rapport texte-image est remarquable. L'atmosphère du récit et des lieux est sensible à chaque page. On se laisse envoûter par le ton qui devient moins léger et par la couleur et le graphisme qui, de descriptifs, deviennent suggestifs. Les visages des personnages sont d'une vérité frappante. La représentation du dragon est très forte. Les paysages sont éclairés d'une lumière diffuse et mystérieuse. On lira avec beaucoup de plaisir ce conte qui se termine sur une note sécurisante.

Sylvie Sayag
Bibl. de la Glacière, Paris

Cote proposée
POS

La Revue des livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1976, n° 52

Le Petit Nicolas, par R. Goscinny et J.-J. Sempé.

pour tous dès 8 ans

Cette réédition est heureuse car elle utilise la présentation d'origine, qui était devenue introuvable. La première édition date de 1960, la septième et précédente, de 1966. Si le petit Nicolas n'a pas vieilli, c'est que Goscinny avait miraculeusement trouvé le ton juste pour raconter à la première personne la vie quotidienne d'un petit garçon de classe moyenne. Les écoles communales n'ayant pas trop évolué, les personnalités de la maîtresse, du pion et du directeur sont encore vivantes dans l'esprit des enfants. Le monde des enfants comme celui des parents est mis en parallèle : c'est la même naïveté chez les uns et chez les autres qui provoque les irrésistibles bagarres, demeurant d'ailleurs sans conséquences grâce au bon fond de chacun. Et comment trouver une harmonisation plus complète entre le texte et l'illustration ? Les dessins de Sempé sont aussi indispensables que le texte de Goscinny. L'expression des personnages n'est jamais en hiatus avec l'épisode correspondant. En bref, déjà un classique.

Nicolas Verry
La Joie par les livres

Cote proposée
GOS

La Revue des livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris-2^e

1976, n° 52

Contes russes.
(Traduit du russe.)

à partir de 6-7 ans

Récits traditionnels russes dont nous connaissons des variantes dans tout le folklore européen (Grimm, etc.). Luda a su retrouver le rythme, les images poétiques, le ton juste de la tradition orale. On a envie de les lire à haute voix et le texte s'y prête sans qu'on ait besoin d'y rien changer, bien qu'on ait affaire à une langue riche, jamais appauvrie par de prétendues simplifications. La typographie est très agréable, la mise en pages, équilibrée, marie bien l'image et le texte, toujours cerné d'une étroite frise, prolongement d'un paysage qu'on imagine derrière lui. Cela suggère un espace dont les grandes illustrations en couleurs seraient des cadrages en gros plan. Ces images du peintre Bilibine sont réalistes, mais elles baignent dans une lumière qui leur confère une atmosphère fantastique. Elles évoluent d'ailleurs et les plus récentes sont de plus en plus stylisées. La qualité de la reproduction, la teinte légère du papier concourent à l'harmonie de l'ensemble.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
CON

GRIMM (Jacob) et **GRIMM** (Wilhelm)
Contes.
Gallimard, 1976.
408 p.
(Folio)

Trente-cinq contes pour rire et pour avoir peur, avec des personnages bien connus, comme Blanche-Neige, la Belle au bois dormant, le vaillant petit tailleur, et beaucoup d'autres...

FORBES (Esther)
Des Etoiles nouvelles (Johnny Tremain).
Hachette, 1976.
254 p.
(Bibliothèque verte)

Vers 1770, Johnny Tremain, quinze ans, est apprenti orfèvre à Boston. Malheureusement il se brûle la main. Le voici infirme et incapable d'exercer le métier qu'il a choisi. Comment survivre ? Il est orphelin, sans ressources et rejeté de partout.

ZEI (Alki)
La Guerre de Pétros.
G.P., 1976.
219 p.
(Grand angle)

Pour un enfant de dix ans, dans Athènes occupée par les nazis, la vie et les privations sont dures. Mais Pétros, malgré son jeune âge, apprend à résister à l'envahisseur.